



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : Langue, littérature et civilisation

Présenté et soutenu par :
Khelil Badrane

Le : samedi 22 juin 2019

LA DUALITÉ DU PERSONNAGE ENTRE MONSTRUOSITÉ ET BONTÉ DANS L'ÉTRANGE CAS DU DR. JEKYLL ET MR. HYDE DE ROBERT LOUIS STEVENSON

Jury :

Mme. Djerou Dounia	MAA	Université de Biskra	Président
M. Hammouda Mounir	MAA	Université de Biskra	Rapporteur
Mme. Hadj-Attou Fatima Zohra	MAB	Université de Biskra	Examineur

Année universitaire : 2018 - 2019

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu, le tout Puissant de m'avoir donné le courage et la force d'accomplir ce modeste travail, En préambule, je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur soutien.

Tous mes remerciements et toute ma gratitude vont vers mon directeur de recherche, monsieur Hammouda Mounir, pour m'avoir permis de traiter ce sujet qui me tenait à cœur. Tout au long de ma formation j'ai été soutenu par ses encouragements. Je le remercie pour sa générosité et sa compréhension, ainsi qu'à ses précieux conseils qui m'ont permis de mener à bien mon travail.

Je remercie madame Djerou Dounia, Madame Guettafi Sihem, pour son aide et ses conseils.

J'adresse aussi mes remerciements à l'ensemble des enseignants du département de français pour les connaissances et le savoir qu'ils m'ont transmis tout au long de ma formation.

Enfin, Mes remerciements s'adressent à ma famille : Mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé, ma mère qui m'a aidé et conseillé, et mon oncle Abdel Hafid et à ma sœur pour leurs aides Précieuses et leurs encouragements.

REMERCIEMENTS

Je remercie Dieu, le tout Puissant de m'avoir donné le courage et la force d'accomplir ce modeste travail, En préambule, je souhaite adresser mes remerciements aux personnes qui m'ont apporté leur soutien.

Tous mes remerciements et toute ma gratitude vont vers mon directeur de recherche, monsieur Hammouda Mounir, pour m'avoir permis de traiter ce sujet qui me tenait à cœur. Tout au long de ma formation j'ai été soutenu par ses encouragements. Je le remercie pour sa générosité et sa compréhension, ainsi qu'à ses précieux conseils qui m'ont permis de mener à bien mon travail.

Je remercie madame Djerou Dounia, Madame Guettafi Sihem, pour son aide et ses conseils.

J'adresse aussi mes remerciements à l'ensemble des enseignants du département de français pour les connaissances et le savoir qu'ils m'ont transmis tout au long de ma formation.

Enfin, Mes remerciements s'adressent à ma famille : Mes parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé, ma mère qui m'a aidé et conseillé, et mon oncle Abdel Hafid et à ma sœur pour leurs aides Précieuses et leurs encouragements.

DÉDICACE

Je dédie cet humble travail en témoignage de ma reconnaissance :

A mes chers parents, pour tout ce qu'ils présentent et représentent pour moi, en signe de reconnaissance aux sacrifices, aux conseils et aux sacrifices qu'ils ont consentis, à leurs encouragements continus afin de poursuivre mes études et d'arriver là où je suis.

A ma sœur Hinda, mes petites sœur Razane Aicha et May ziada, ainsi qu'à toute ma famille et mes ami(e)s qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements	02
Dédicaces	03
INTRODUCTION	05
CHAPITRE I : Le mythe : éléments de définition	12
1.1. Qu'est-ce qu'un mythe ?	13
1.2. Le mythe de la création : de Prométhée à Frankenstein	16
1.3. Dédoublement et métamorphose	19
1.3.1. Dr Jekyll et Mr Hyde, une figure du dédoublement	21
1.3.2. Le double dans le récit	26
CHAPITRE II : De la réécriture du mythe au dédoublement du personnage	28
1.1. Réécriture du mythe	29
2.2. Étude des personnages	33
2.2.1. Le Docteur Jekyll	33
2.2.2. Le notaire Utterson	34
2.2.3. Le Docteur Lanyon	37
2.2.4. Poole	38
2.3. Le bien et le mal	38
CONCLUSION	43
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE	44

INTRODUCTION

Dans l'Antiquité, la philosophie englobait toutes les anciennes sciences (médecine, sciences naturelle, mathématique, astronomie etc...) et était représenté par des lettres souvent issus de l'aristocratie.

De nos jours, elle s'est dépouillée de ses sciences, qui chacune, est devenue autonome et la philosophie elle-même est devenue un élément d'une science nouvelle : les sciences humaines.

A l'instar de la philosophie, la littérature ne présentait qu'un seul aspect : la littérature classique, celle de Platon et Virgile dans l'antiquité gréco-latine, celle du merveilleux au moyen âge avec ses épopées comme la « chanson de Roland », celle de la pléiade avec Ronsard, du Bellay ou Montaigne, celle de Molière, Racine, Corneille ou Boileau au 17^{ème} siècle, celle de Rousseau, Voltaire ou Diderot à l'âge des lumières, celle enfin du romantisme de symbolisme ou de Parnasse avec Victor Hugo, Baudelaire le Conte de Lisle.

L'objet de cette littérature était tour à tour d'exalter les vertus d'héroïsme et de fidélité, de l'esprit chevaleresque ou de dépeindre de l'âme humaine sous ses aspects avantageux ou ses travers, ou chanter la beauté de la nature.

Les grands voyages du 16^{ème} siècle, la découverte de nouveaux continents, de nouveau peuple et des civilisations nouvelles, le développement de l'instruction et celui de la science à partir du 17^{ème} siècle, tout peu à peu permettent à la littérature classique de sortir de son carcan, en lui offrant des mines nouvelles à exploiter (aventures et évasions, exotisme et traditions nouvelles, conquêtes et esclavage, problèmes sociaux et religieux, etc.).

L'irruption d'un genre nouveau en littérature : « le roman » va achever de changer le visage de la littérature classique car il va être le vecteur de ce changement grâce à la variété du sujet qu'il aborde et la masse de lecteur qu'il embrasse ça la lecture n'est plus le privilège de quelques-uns.

L'un des sujets qui va nourrir le roman est le « fantastique » qui ouvre la voie à des aventures sorties droit de l'imagination de l'auteur. Celui-ci se caractérise par l'intrusion brutale d'un mystère dans le cadre de la vie réel.

Un domaine propice au déroulement du fantastique est l'espace c'est-à-dire le cosmos, parce que peu connu et peu exploré donc encore plein mystère. L'écrivain H.G Wells y a placé sa fiction « la guerre des mondes ».

Comme l'espace, la mer et ses profondeurs mystérieuses offre également ses possibilités au fantastique.

C'est ainsi que Jules Verne en fait la source de ses nombreux romans tels « le phare du bout du monde » ou « vingt mille lieues sous les mers » qui raconte l'odyssée du sous-marin « le Nautilus » et son fameux commandant le capitaine « Nemo ».

C'est fiction ont été largement inspiré par les progrès fulgurant de la science au 19^{ème} siècle. Qui permettait toutes les audaces.

L'attitude prospective de la science-fiction n'est pas aux yeux de ces écrivains de la simple imagination car il est parfaitement logique que la science de demain aura bouleversé les notions de la science d'aujourd'hui au même degré que celle-ci a bouleversé les notions de la science d'hier.

La fin du 20^{ème} siècle n'a-t-elle pas donné raison à ces visionnaires du 19^{ème}. En effet un sous-marin nucléaire américain baptisé « le Nautilus » a bien existé et à travers l'océan sous le pôle. De même « voyage autour du monde » ou « trois semaines en ballon » de Jules Verne sont devenues réalité car un amateur de montgolfières a récemment fait le tour du monde dans sa montgolfière. Quant à la fiction « de la terre à la lune » la navette spatiale « Apollo » en constitue une preuve éclatante.

Les écrivains de fictions ne sont pas que des rêveurs. Ils ont généralement de solides connaissances scientifiques, voici un exemple : une revue américaine de fiction a publié une nouvelle dans lequel, elle détaillait la fabrication et le fonctionnement d'une bombe atomique en insistant sur ses effets catastrophiques lors de son explosion. C'était l'époque où l'Amérique fabriquait sa première bombe. Les services de renseignement de l'armée ont rapidement saisi la revue et arrêté son directeur. La revue n'a jamais eu de contact avec des savants atomistes et que les détails qu'il donnait dans sa revue, si proches de ceux des savants, n'étaient que le fait de sa culture scientifique.

Le fantastique et le merveilleux n'étaient pas choses nouvelles dans les veillées familiales d'autrefois autour de la grande mère qui enchantait ses petits-enfants avec l'histoire du « Petit Poucet » de « Blanche Neige » ou de « Peau d'Ane » et pour témoigner de la pérennité de cette littérature, il y a actuellement à l'affiche d'un théâtre parisien une pièce intitulée « Peau d'Ane ».

Les médias nouveaux : cinéma, télévision ont pris le relais des romans de fiction et nous avons droit à des films comme : « l'invasion des martiens », « la planète des singes » ou « les guerres de étoiles ». N'oublions pas que le fantastique a fait le bonheur des constructeurs des jeux vidéo et on a vu des fortunes colossales se constituer. Mais si le fantastique meuble agréablement nos loisirs son côté pernicieux n'a pas tardé à se révéler. N'a-t-on pas dénoncé dernièrement les méfaits de certains programmes de jeux vidéo comme « la baleine bleue », il peut également se transformer en un horrible cauchemar comme c'est le cas du « Dr Jekyll et Mr Hyde ».

Mais le « fantastique » inspiré par la science n'a rien de commun avec le « fantastique de légendes » et des épopées qui a existé aux différentes époques.

Homère a enchanté les grecs avec son « odyssee » qui nous présentait déjà des monstres étranges comme le cyclope ou des plantes mystérieuses comme le lotus qui donne l'oubli. C'était le monde de la magie et des légendes.

Le « merveilleux au moyen Age qui fait appel au surnaturel, dans lequel, une fois acceptés les présupposés d'un monde magique, les choses se déroulent d'une manière normale et familière.

C'est à partir de la renaissance que le merveilleux va voir se développer plus nettement les thèmes qui deviendront classiques dans l'anticipation scientifique « l'utopie de Thomas Moore, le voyage de Gulliver de J. Swift ou de Micromégas de Voltaire » en sont les prémices.

Inspirée par les forces obscures de la psychologie collective, la science-fiction retrouve dans ses thèmes et dans ses personnages des « archétypes » au sens que le professeur Jung donnait à ce terme : des désirs inconscients de toute l'humanité qui ont nourri de longue date les légendes et les mythes par exemple « l'archétype » du surhomme comme les titans, Hercule, notre Superman moderne. Il y a aussi « l'archétype de l'apprenti-sorcier et ses créatures monstrueuses tel « GOLDEN » cet androïde fabriqué selon la légende par le grand rabbin de Prague au Moyen Age et qui a inspiré le Frankenstein de Marie Shelley ou « l'Ève future » de Villiers-de-Lisle-Adam.

Le témoignage de la science-fiction échappe ici au problème contemporain pour rejoindre d'éternelles rêveries humaines en même temps qu'il donne forme nouvelle à des thèmes à toutes les époques et à toutes les littératures

Le « fantastiques » comme le merveilleux trouvent leur expression dans les contes et les nouvelles. On parle des contes de « Hoffmann » et des nouvelles de Guy de Maupassant.

Ainsi le fantastique trouve ses sources dans les domaines interdits à la science et à la conscience claire de la raison, c'est-à-dire le surnaturel, les zones obscures que prétend explorer l'occultisme, les phénomènes inexplicables du spiritisme, de la transmission de pensée ou ceux révélés par la psychologie ou la psychanalyse.

En ce qui concerne la littérature fantastique ou recherche les sources plutôt chez les auteurs eux-mêmes. En effet le trouble intérieur de la conscience de l'écrivain, qui provoque en lui des cauchemars et des visions parfois liés à sa croyance en l'irrationnel, ces troubles varient selon qu'ils soient le résultat d'une révolte comme chez « Lautréamont » qui peint dans son « Maldoror » les délices de la cruauté car dit-il, ce sont les choses les mieux partagées par l'espace humaine.

Ou ceux du délire frôlant la folie chez Gérard de Nerval dans « Aurélia » ou ceux d'Edgar Poe dans ses « Histoires extraordinaires » ...

Guy de Maupassant dans la Horla. Ce dernier parlant de la peur dans sa nouvelle « la peau disait que « la peur d'un enfant est un monde dont les grandes personnes ne connaissent pas la configuration ténébreuse, elle a son ciel et ses abîmes, ciel sans étoiles, abîmes sans aurores »

Ces contes et ses nouvelles constituant une sorte de libération de l'auteur, voire une confession, mais les ressources du fantastique peuvent être utilisées d'une manière consciente pour produire des impressions de terreur ou d'angoisse tel ce récit de « Prosper Mérimée » ou un voyageur égaré, surpris par la nuit dans la campagne corse, trouve asile dans une petite taverne. On le loge pour la nuit dans une mansarde où l'on fait sécher des jambons. Au milieu de la nuit il entend des craquements dans l'escalier en bois de quelqu'un qui monte. Inquiet sous sa couverture, il regarde du côté de la porte. Celle-ci s'ouvre et il voit avec terreur entrer le tavernier un grand coutelas à la main. Figé par la terreur entrer la terreur

il voit alors le tavernier saisir un jambon qui pendait du plafond, couper une tranche et redescendre. Quelle frayeur !

Ce sont ces ressources du fantastique, que l'on utilise dans les romans de série noire ou la terreur ne le cède qu'à la cruauté physique.

Suite à notre lecture, nous pouvons dire que Robert Louis Stevenson créé un roman très intéressant à explorer, qui transporte son lecteur dans un univers où se mêlent le mal et le bien, le mythe et sa réécriture.

Notre étude concerne la dualité du personnage entre monstruosité et bonté dans l'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde de Robert Louis Stevenson dont le cadre théorique comportera plusieurs mots clés (dualité, bien, mal, doublement).

Notre problématique de recherche sera ainsi : comment l'œuvre de Robert Louis Stevenson illustre-t-elle la théorie de la dualité de la personne de manière réaliste dans la société anglaise de la fin du 19^{ème} siècle ?

Pour répondre à cette problématique nous proposons l'hypothèse de recherche qu'il y'a un inhumain en chacun de nous.

Nous avons choisi la méthode analytique en faisant recours à une approche psychocritique selon Charles Mauron et la mythocritique de Gilbert Durand. La première sert à analyser les personnages dans notre roman. Quant à la mythocritique on a la présence d'un mythe qui est le monstre (Frankenstein) dans l'objectif de dévoiler qu'il y'a une part de mal en chacun de nous.

Notre étude comporte deux chapitres, dont chaque chapitre est divisé en trois sections. Le premier chapitre comportera le mythe : élément de définition, le mythe de la création : Prométhée ainsi le dédoublement et métamorphose.

Quant au deuxième chapitre il abordera la réécriture du mythe, l'étude des personnages ainsi que la représentation du bien et du mal.

CHAPITRE I :

Le mythe : éléments de définition

1.1. QU'EST-CE QU'UN MYTHE ?

Toutes les tentatives pour le définir ne peuvent être que des approches, des interprétations parfois contradictoires. Au sens premier, le mythe est 'fable'. Aristote a dit : « il ne vaut pas la peine de parler de ceux qui se servent du mythe ». Ainsi pour la raison classique, assurée de sa propre lumière le mythe est « chimère ».

Mais reléguer trop vite le mythe comme une croyance archaïque inspirée par la religion et exportée par la tradition et la rumeur ne peut nous aider à comprendre le mythe car le mythe est une réalité culturelle complexe.

Si la science ne peut aborder le mythe sans le soumettre au jugement de la raison ce qui constitue un rejet d'avance, psychologue, la psychanalyse au contraire, lui tendent une oreille attentive

La philosophie dans son rapport de rationalité a vu dans le mythe, l'échec d'une pensée, ce jugement semble rejoindre celui de Hegel : « l'emploi du mythe accuse en général une impuissance qui ne sait pas encore manier la pensée ». Pour sa part Lévi-Strauss conçoit le mythe comme une solution à une contradiction et qu'il prend appui pour ce faire sur l'imagination du récit de la fiction qui peut conduire à interpréter celui-ci en termes d'idée fausse

Que faire de tous ces mythes ? Faut-il chercher un sens à ces « serpents à plumes » à ces monstres affamés, à ces déluges ? Pourquoi reviennent-ils sans cesse comme autant d'obsessions et pourquoi les rencontre-t-on partout dans le monde ?

On peut tenter d'abord le mythe selon la psychologie ou selon l'histoire. Le psychologue l'accepte pour argent comptant : c'est une formation psychique homogène. Il ne se demandera pas si le héros et les péripéties ne sont pas venus

se rencontrer en un pot-pourri d'éléments isolés. Les formules d'interprétation psychologique seraient valables mais seraient-elles acceptables et durables ?

La mythologie biblique s'est accommodée d'une bonne exégèse jusqu'à l'avènement d'une critique plus perfectionnée. De même l'application des formules freudiennes à la structure du mythe ne peut donner de résultats que si on a bien mené une critique historique

On ne peut commencer à interpréter que lorsque l'analyse a été conduite à son terme. Celui qui étudie le mythe en historien insiste sur l'analyse destructrice. Il ne se contente pas d'accepter le mythe tel qu'il est. Il y découvre une synthèse d'éléments dont chacun a des antécédents historiques, une filiation particulière. Le même élément peut revenir dans des ensembles tout différents, et revêtir des significations antinomiques.

Au-delà ou en deçà de la répartition géographique que du mythe, il peut mettre au jour la distribution plus subtile des éléments constitutifs, matériaux assemblés de mille manières dans les mythes. Du psychologue qui les interprète il pourra demander : comment savoir que ce mythe, que ces épisodes particuliers constituent à proprement parler une création homogène de l'esprit, qu'est ce qui permet de sous-tendre le mythe par une continuité psychique, quand la rencontre de ses éléments est due aux contingences de l'histoire ?

Trop souvent, l'historien croit avoir épuisé la signification d'un phénomène quand il a réussi à l'inscrire dans une séquence, à lui trouver des relations extérieures, à évaluer sa durée.

Il désavoue les fantaisies du psychologue pour n'être pas conformes aux exigences de l'histoire, même s'il prend plaisir à ces constructions imaginaires. Si on lui représente que son étude historique n'explique pas la naissance et l'évolution du mythe, il répliquera qu'il n'appartient pas à l'histoire d'exhumer les causes psychologiques des éléments significatifs d'une culture, que ces causes

sont en dernière analyse des variables de la psychologie individuelle et qu'il ne faut pas compter les démêler quand des siècles, voire des millénaires, nous en séparent. On peut citer à ce propos ce fait constaté par le professeur Jung.

Il avait remarqué une analogie entre les propos d'un de ses patients et le contenu d'un papyrus qu'il avait en sa possession et qui lui avait été traduit et il se demandait comment ces informations ont pu figer dans le subconscient de ce patient. Peut-être que l'apparition du mythe aux différents points du globe et sa persistance aux différentes époques de l'histoire expliquent le phénomène

Si l'historien, le philosophe, le rationaliste restent réticents à l'encontre du mythe, le psychologue en revanche persiste à rechercher dans le mythe un contenu et des motivations proprement psychologiques

Il se heurte à deux problèmes : A quel stade de l'analyse doit-il intervenir avec succès ?

Ensuite comment passer de la psychologie individuelle connue à la psychologie diffuse qui baigne ou semble baigner le mythe « hérédité sociale » ? Que signifient réellement les analogies entre certains mythes historiques issus de la « conscience populaire » et les rêves d'un individu, les fantasmes des psychismes normaux ? Les mythes en tant qu'histoire, ou en tant qu'institution (le mythe de Jeanne d'Arc, de Napoléon ou de la révolution) ont-ils nécessairement la même signification psychique, inconsciente que dans le rêve et le symptôme psychotique ?

Le mythe primitif semble être un récit d'une histoire « fondamentale d'où le groupe tire la justification de son rituel et la texture d'existence. Il met en scène : dieux, héros, les débuts du temps et les origines de la loi. Par extension, tout récit d'une séquence historique réelle dont l'évocation sert à organiser l'imaginaire social et à charger le présent d'affectivité sera assimilable à un mythe.

Le mythe « histoire d'abord fabuleuse » s'est peu à peu métamorphosé pour apparaître comme une pensée symbolique en relation avec la totalité du psychisme humain, l'histoire et les préoccupations communes des hommes. Bachelard dit « tout l'humain est engagé dans le mythe »

Le mythe a-t-il une fraction ? Selon Roland Barthes : « la parole mythique est formée d'une matière déjà travaillée en vue d'une communication appropriée ».

En d'autres termes le mythe est un système de communication, un message, ce n'est pas une idéologie, un concept.

Si le mythe apparaît souvent dans les légendes, les époques ou les grands événements inexplicables, notre époque a aussi les siens, et ils sont bien réels. Au cinéma par exemple le mythe de Marylin Monroe, de Rita Hayworth ou de James Dean a longtemps vécu et persiste encore, de même la chanson a eu ses mythes : les Beatles.

Dans les mythes classiques celui d'Œdipe a trouvé droit de cité dans la psychanalyse tandis que celui de Prométhée apparaît dans la littérature anglaise si riche en recours du mythe.

1.2. LE MYTHE DE LA CRÉATION : DE PROMETHÉE À FRANKENSTEIN :

Prométhée est un titan, race des divinités primitives qui régnaient sur le monde avant les dieux de l'olymp. Les mythes qui leur sont attribués revêtent une importance particulière car ils fondent l'existence technique de l'humanité.

Selon Hésiode, poète grec, Prométhée est le fils du titan « Japet » et de la nymphe « Clyméné ». Le mythe de Prométhée a traversé des époques et de

nombreuses interprétations et versions se sont constituées. Ce mythe est associé à celui de la création de l'homme, de sa condition ainsi qu'à l'apparition de la culture, aussi il est souvent considéré comme l'ami de l'homme, son nom « Prométhéus » en grec signifie « celui qui pense avant » ce don de prédiction lui a permis d'esquiver bien des problèmes notamment lors de « Titanomachie » où il se rangera aux cotés de Zeus.

Prométhée au cœur généreux était affligé par le spectacle des misères humaines, d'une humanité souffrante parce que plongé dans les ténèbres, alors que ses dieux exploiters tramaient orgueilleusement dans leur empyrée.

Parlant à lui-même il se dit : « Prométhée tu ne peux assister impuissant à cette injustice. Il faut essayer de libérer tes frères en leur fournissant une parcelle de feu sacré ». C'est ainsi que Prométhée conçut son grand projet. Son enthousiasme à libérer ses frères le rend audacieux, prêt à affronter les dieux jaloux.

Alors il quitte le séjour des hommes et s'envole vers le ciel et la nature entière de connivence pour l'accomplissement de sa mission. Quand il vit la divine lumière, tout s'éclaircit dans son âme et il fut tenté de demeurer dans ce lieu idéal loin des hommes corruptibles. Mais c'était compté sans sa générosité et sa solidarité avec ses frères, il n'a pas oublié sa mission, celle d'éclairer ses frères et de propager la lumière dans le monde dont les dieux en faisaient un mauvais usage. Ainsi il suivra le chemin qu'il s'est tracé, il rapportera la lumière sur terre.

Redescendu sur terre, Prométhée se recueille sur la plus haute montagne avant de s'adresser à l'humanité. Informée, l'humanité est mobilisée dans sa totalité et en tous lieux, attendait religieusement le discours de son sauveur.

Et Prométhée parla : « humanité ma mère, je t'apporte le salut. Tu souffres de maux indicibles qu'on a fini par te faire prendre pour des nécessités fatales. Plongée dans les ténèbres tu ignores les causes de ton mal auxquelles tu ne peux

remédier et qui provient seulement de ce que tu t'es fait enchaîner toi-même par des dieux fictifs que tu as créés et auxquels tu as confié ton destin. Et Prométhée de détailler à l'humanité attentives, tous les trésors que la création a mis à sa disposition pour son bonheur et que jusque-là elle ignorait parce que vivant dans l'obscurantisme. Une grande clameur de joie suivit le discours de Prométhée.

Alarmés de voir les humains posséder la science qui va mettre fin à leur règne, les dieux se mobilisent contre Prométhée avant qu'il ne soit trop tard. Ils envoient des légions de monstres qui clouent Prométhée au sommet d'une haute montagne où un vorace vautour lui dévore le foie toujours renaissant. Et pour empêcher toute aide à Prométhée, le lieu de supplice est gardé par des légions de dragons.

L'humanité qui était sur le point d'être délivrée lorsque ce coup fatal vient assombrir ses espérances et la jeter dans la perplexité : affronter les dieux ou subir leur joug.

Mais c'est encore Prométhée qui va donner l'exemple. Les dieux tentèrent tout d'abord de le dissuader de sa démarche avec des prières auxquelles il reste sourd. Alors ils lui font subir les plus cruelles tortures et les souffrances les plus atroces mais en vain.

Son attitude de martyr, plein de résignation et de noblesse a fini par désarmer ses bourreaux nièmes et lui attire l'administration. La nature elle-même a fini par communier avec lui et il se produisit un cataclysme qui mit fin au monde des tyrans

Prométhée, délivré, s'envole au ciel. Là en l'absence des dieux amiantés par la foudre pour avoir voulu maîtriser la colère du monde déclenchée contre eux, il contemple une seconde fois la colère devine, puis il redescend sur la terre où le calme commence à se rétablir et avec les hommes échappés au cataclysme, il tente de reconstruire le monde nouveau.

Une fois encore Prométhée s'adresse aux hommes : Hommes mes frères, les dieux sont retournés au néant d'où ils sont sortis parce qu'ils sont faux et périssables. Ils sont temps de prendre votre destin en main, il est de votre devoir de chercher à comprendre. Considérez votre passé comme un rêve plein d'erreurs.

Parmi vous naîtront des hommes de génie, des sages, des savants, des artistes dont les œuvres sublimes serviront de modèle à d'autres créateurs. Et Prométhée de lancer un regard sur l'avenir en disant : je vais grossir démesurément les populations humaines, émerger des races distinctes des peuples différents, parlant différentes langues, raisonnant différemment

Je vois l'homme vainqueur de la distance, maître des mers et des airs, exploiter à son profit les énergies insoupçonnées du globe, en un mot je le vois maîtriser l'univers. Mais je crains de le voir égaré par ses connaissances devenir sceptique ou trop orgueilleux. Je crains de le voir devenir le jouet de la machine, l'esclave du progrès. Mais n'oubliez pas : l'homme n'est grand que par son humanité, par son esprit et par sa spiritualité.

Telle est la vision de Prométhée et son conseil aux hommes, l'humanité fortifiée par l'exemple de Prométhée se met à œuvrer avec amour et foi.

1.3. DÉDOUBLEMENT ET MÉTAMORPHOSE :

En littérature, tout grand romancier est un être dédoublé chez qui le retentissement sensible des choses et l'emportement irrésistible de l'imagination vont de pair avec un pouvoir de distraction et d'organisation de la matière littéraire.

La duplicité se définit, de façon première, comme le caractère de ce qui est double. A cette notion de dédoublement peut également s'ajouter une notion de caractère feint, de dissimulation. Le cas échéant, la dissimulation est supposée

s'appliquer à l'élément qui est pragmatiquement visé (le but ultime d'un acte de langage par exemple), contrastant ainsi avec le niveau de surface », qui deviendrait, en fin de compte, secondaire.

Les interactions verbales - et l'intersubjectivité qu'elles impliquent peuvent ainsi être analysées sous l'angle de cette notion de duplicité, qu'elle soit stratégique ou non : en effet, toute communication implique un décryptage du message prenant en compte, non seulement le plan locutoire, mais aussi le plan illocutoire, en lien avec les intentions du locuteur/énonciateur, dans un contexte donné.

Appliquée plus précisément au domaine de l'énonciation et au plan discursif, la duplicité peut donc tout d'abord être comprise de façon relativement neutre en tant que dédoublement simple lié à la richesse de la langue et à sa mise en discours), sans nécessairement impliquer un surcroît en termes de manipulation de l'interlocuteur. La notion peut alors intéresser le champ des connotations (Kerbrat-Orecchioni, 1977) s'ajoutant aux dénnotations, ou encore celui de la présupposition, comme des inférences (Sperber & Wilson, 1986). Il peut en outre s'agir du champ du dialogisme, qui concerne l'incorporation des mots ou des points de vue d'autrui (Bakhtine, 1924).

Les actes de langage indirects (Austin, 1962 ; Searle, 1975) constituent également des exemples de faits langagiers dans lesquels le dire se dédouble, opérant une bifurcation entre le plan locutoire et le plan illocutoire. Ces actes de langage indirects sont, pour une bonne partie, relativement codifiés par la langue, même si d'autres font l'objet d'une appropriation plus personnelle. La question de la politesse peut également impliquer un écart entre ce qui est pensé et ce qui est effectivement dit (Brown & Levinson 1987), dans le respect des conventions sociales, sachant que certaines d'entre elles sont destinées à préserver la « face » d'autrui (Goffman, 1955).

Le dédoublement de personnalité est un trouble psychologique qui est pour la première fois mis à jour en Amérique du Nord en 1973 avec le cas Sybil (jeune femme ayant plusieurs personnalités et qui a fait l'objet d'un livre) ¹ Cette maladie consiste à la création de plusieurs personnalités disparates chez un même sujet qui peuvent ressortir à tout moment.

Ce problème mystérieux qui semble tout droit sorti de l'imaginaire est un sujet maintes fois utilisé dans des œuvres tant littéraires (Le Double de Fédor Dostoïevski) que cinématographiques (Psycho d'Alfred Hitchcock). Souvent représenté sous la forme d'une figure annexe du reflet, d'une ombre ou d'un jumeau, le double est soit subjectif et crée une représentation de soi-même ou alors objectif et crée une représentation selon ses rapports avec le monde².

D'ailleurs, le livre de Robert Louis Stevenson, Docteur Jekyll et Mister Hyde illustre bien ces théories dans son œuvre.

1.3.1. Dr Jekyll et Mr Hyde, une figure du dédoublement :

C'est l'histoire d'un respectable médecin qui a eu une jeunesse orageuse, mais devenu adulte semblait s'être assagir d'autant plus qu'il appartient maintenant à une coterie de gens respectable : notaire, médecin, membre du parlement dont le souci premier est de veiller à leur réputation et la dignité de leur classe de bourgeois

Nous sommes au 19ème siècle et la bourgeoisie est toute puissante car elle détient en mains la richesse et le pouvoir conséquence de la fin de l'absolutisme. Cependant changement de condition peut-il signifier que nous nous sommes départis de ce qui est inné en nous ? Et la bête immonde n'est-elle pas seulement

¹ Sujet du colloque à l'origine de ce texte (Psychanalyse et déconstruction. Paris, 6-7-8 juin 2013).

² J. Derrida, « La scène de l'écriture », p. 293.

assoupie en nous ? Et n'attend-elle pas l'occasion de se réveiller et de se libérer, c'est ce que précisément arrive au Dr Jekyll

Depuis quelque temps il sent les pulsions de ses mauvais instincts se manifester et qu'il refoule avec anxiété. Ainsi il lutte désespérément contre cette oppression qu'il l'épuise et cherche une solution. Hors de question de se laisser vaincre et de retrouver le temps de la bride sur le cou.

Alors en tant qu'homme de science il va chercher son salut dans la science. Le temps est d'autant plus favorable qu'une confiance aveugle est accordée à la science en 19^{ème} siècle.

Il entreprend des recherches et des expériences qui aboutissent à la préparation d'une potion qui absorbée permet un dédoublement de la personne. Il l'essai sur lui et il se produit une métamorphose. C'est ainsi que Dr Jekyll donne naissance à Edward Hyde, cet autre moi haïssable mais libérateur. Cette libération est un double succès pour Dr Jekyll (scientifique et personnel) Edward Hyde et loin de ressembler au Dr Jekyll avec sa belle allure et ses belles manières.

Ce double n'est qu'une espèce de nabot, gauche avec une physionomie et une pression des plus détestables. Tous ceux qui l'ont vu ou rencontre parlent du malaise ou de la haine qu'il leur a inspirée d'où les précautions prises par Dr Jekyll (ordre sont données à ses domestiques concernant Hyde entrées et sorties de ce dernier par des endroits discrets, achat d'un appartement en ville pour Hyde ouverture d'un compte bancaire à son nom, toutes ces mesures sont destinées à faire paraître Hyde comme un monsieur tout le monde.

Ainsi Dr Jekyll semble avoir résolu son problème, jusqu'au jour où Hyde revenant d'une de ses tournées nocturnes fut heurté au tournant d'une rue déserte par une petite fille qui rentrait chez elle en courant. Le choc a fait rouler la fille par terre et Hyde au lieu de la relever et s'enquérir de sa situation s'est précipité sur elle et la Piétiné rageusement puis l'a abandonnée et continué son

chemin. Un passant qui a vu la scène de loin a couru derrière l'inconnu, l'a rejoint et là ramené sur le lieu de l'incident ou les parents de la fillette et des voisins se sont rassemblés. Il fut décidé que Hyde devait payer des dommages aux parents de la fillette sous peine d'être dénoncée. Hyde paya sans broncher. Cet incident a inquiété Dr Jekyll car Hyde est un personnage qui ne se maîtrise pas, cependant l'incident était clos et la fin heureuse.

Longtemps après un second incident se produisit, cette fois grave car il y'a eu Assassinat, comme toujours ; l'incident eut lieu la nuit dans une rue déserte. Hyde qui rentrait, rencontra un monsieur qui engagea avec lui une conversation sous Intérêt, tout à coup la colère de Hyde éclata car la conversation l'ennuyait et frappa violemment l'homme avec sa lourde canne. L'homme tombé par terre, Hyde l'acheva avec sa canne et disparut. La scène eut lieu Près de la maison d'une domestique qui était à sa fenêtre la domestique a reconnu.

Hyde quant à la victime, elle n'était autre qu'un membre très connu du parlement et très estimé ainsi Hyde est devenu un assassin recherché, pour Dr Jekyll l'état de Grâce est terminé et sa vie et sa réputation sont en danger. Pour tout compliquer la Potion qu'il préparait ne semblait plus avoir d'effet car Dr Jekyll se Réveillait avec les attributs de Hyde. Ajouté à cela les ingrédients qu'il utilisait pour la Préparation de la potion ne se vendaient plus chez les droguistes Ainsi Dr Jekyll est Devenu victime de son invention et restait cache dans son laboratoire avec pour Seule alternative le suicide pour garder son secret. Seuls quelques intimes dont le Notaire Utterson et son valet Poole connurent son secret et se gardèrent de le Divulguer.

La manifestation du double, son évolution et la prise de conscience dans le roman de Robert Louis Stevenson, Docteur Jekyll et Mister Hyde, la théorie de Carl Gustav Jung explique la manifestation de Mister Hyde. Carl Gustav Jung est un psychologue et psychiatre suisse ayant vécu entre le dix-neuvième et vingtième siècle.

Il est d'ailleurs le disciple du célèbre neurologue autrichien Sigmund Freud.³ En ce qui concerne les théories du double, Jung se base sur celles de Freud pour compléter ses pensées.

D'abord, selon lui, en tous et chacun nous possédons une multiplicité et une diversité de caractère. C'est-à-dire que l'être humain a en lui plusieurs tempéraments, plusieurs types de personnalités. Ceci dit, cette idée ne définit pas seulement notre caractère multiple conscient, mais aussi et surtout notre psychique inconscient. Il y a, entre autres, un côté obscur en nous qui n'est pas accepté socialement. Tel est le cas pour le docteur Henry Jekyll puisqu'il possède une attirance pour le plaisir comme il a été vu dans le chapitre précédent.

Refuser ce côté de notre personnalité provoque, chez certains individus, un dédoublement de la personnalité : « Lorsque le travail d'assimilation des éléments inconscients ne se fait pas le sujet est en proie à une dissociation de sa personnalité [...] »⁴ Jung développe sa réflexion sur la création d'un double en y ajoutant les conséquences de l'évolution du double. En effet, lorsque le sujet ne réalise pas les figures de son inconscient, celles-ci tendent à se personnifier et peuvent agir sur lui à la manière d'une véritable possession démoniaque ».

Dans le roman, plus le docteur consomme la potion qui a causé la dissociation, plus Hyde, le double obscur d'Henry Jekyll, prend possession de sa personne. Il est donc important que l'épreuve de la rencontre avec le double se réalise. Par contre, périlleuse. Si l'individu n'est pas prêt à accepter le double, il y a risque qu'une relation de dépendance et de domination s'installe avec ce dernier.

Effectivement, le docteur Jekyll a besoin de Hyde, mais il tente de s'en dépendre. Le double prend de plus en plus possession de lui, ce qui le fait

³ Ibid., 338.

⁴ Ibid., p. 37.

tomber dans l'abîme. Il est possible de voir ce changement d'état par une analyse de l'action. Le tableau ci-contre résume mes étapes de Jung et mets en parallèle les événements du Livre.

Etapes (Jung)	Le refus	La dissociation	La possession	L'épreuve	Résultat
Dans le Roman	Henry Jekyll n'est pas capable d'accepter son désir au plaisir.	Jekyll crée une potion qui le dissocie de son côté obscur. Création du double Hyde.	Jekyll abuse de la potion, il perd le contrôle et Hyde revient même sans avoir pris la potion.	Henry Jekyll ne veut toujours pas accepter Hyde. il ne veut pas dormir et prend souvent la potion.	Hyde prend totalement possession d'Henry Jekyll. Ce dernier tombe dans l'abîme, il meurt.
Citations	« Cela m'incita donc à cacher mes plaisirs [...] » (p.118.)	« [...] je pris mon courage à deux mains et, deux mains d'un seul coup, j'avalais la potion [...] Je vis pour la première fois apparaître Edward Hyde. (P.122et124)	« [...] le miroir. A la vue de l'image qu'il me renvoya, mon sang se glaça dans mes veines. Oui m'étais couché Henry Jekyll, je me réveillais Edward Hyde (p.131.)	« [...] grâce à une sorte gymnastique, Perpétuellement Et uniquement sous l'excitation immédiate de la drogue, que je pus conserver la drogue, que je pus conserver l'apparence de Jekyll. » (p.143.)	« [...] le retournèrent sur le dos purent contempler le visage d'Edward Hyde [...] il était bien mort [...] l'gomme c'est suicidé » (p.100.)

La transformation de l'état initial à un nouvel état est claire dans ce tableau.

D'abord, le protagoniste refuse la diversité de sa personnalité, ce qui s'apparente à l'état initial. Puis, il crée lui-même une dissociation avec ce côté qu'il n'aime pas pour ensuite complètement perdre le contrôle de ce nouvel être qu'est Edward Hyde. Hyde reprend possession du corps de Jekyll lors de son sommeil et c'est à ce moment qu'il prend réellement conscience du pouvoir de son double, du danger qu'il en court. A la place d'accepter son double pour ne former plus qu'un avec lui.

Tel que conseillé par Jung dans sa théorie, le docteur tente de s'en défaire et l'ignore encore plus. Enfin, le nouvel état se traduit par le suicide du docteur juste avant qu'il ne se transforme en Hyde. L'analyse de l'action, dans le roman de Stevenson, Prouve que le double domine le corps du protagoniste.

1.3.2. Le double dans le récit :

Selon le roman de Robert Louis Stevenson, le double est en fait une représentation objective de lui-même. Relativement aux nombreuses études faites sur le double, plusieurs thèmes et sous-thèmes résultent de ces écrits. Ainsi, ces complexes études sur le double se divisent d'abord en deux types.

D'une part, le double subjectif est une représentation de l'individu avec lui-même et d'autre part, le double objectif est une représentation des rapports du monde avec l'individu.

Donc, dans le premier cas, le double est une part de l'individu transférée, un trait de caractère, un désir ou même un moyen de s'accomplir. Dans le deuxième cas, le double est le résultat de la vision de l'individu face à la société qui l'entoure l'individu a l'impression que les lois de la nature sont contre lui, que l'ordre du monde est contre lui. Il crée alors un double pour contrer ces attaques.

Pour le roman du Docteur Jekyll et Mister Hyde, il est clair que l'histoire s'applique au double subjectif. Le docteur Jekyll a créé, avec le personnage Mister Hyde, un double qui est la représentation de lui-même. Par contre, i cela s'ajoute l'idée d'un double interne ou externe. Puisque Hyde n'a jamais été associé au docteur, mais qu'il est une possession, le double se voit ici interne. Tout se déroule en fait à l'intérieur de lui-même, il n'y a pas deux personnalités distinctes dans deux corps distincts. Ils partagent la même mémoire et la même charpente. Pour ainsi dire la possession par Mister Hyde est en fait un signe de perte de pouvoir du Docteur Jekyll Ce dernier n'ayant pu contenir en lui toute son

énergie, il s'en sépare et, ainsi, perd de son pouvoir. Il devient faible, puisqu'il développe une certaine obsession envers son double.

D'abord, la fascination règne, telle que le docteur Jekyll ne pouvait s'empêcher de boire de sa potion C'est dans ces conditions que Mon nouveau pouvoir m'offrir une tentation dont je finis par devenir l'esclave.

Sa transformation en Mister Hyde devient pour lui quelque chose dont il ne peut se passer. Par contre, lorsqu'il se rend compte que Hyde le possède de plus en plus, le docteur Jekyll souhaite seulement qu'il disparaisse. Malheureusement, plus le docteur tente de combattre Hyde, plus il s'affaiblit et plus Hyde devient fort

C'est à ce moment que les possessions démoniaques deviennent dangereuses. En effet, lorsque Jekyll ne veut plus de Hyde, ce dernier peut se retourner contre lui.

Le désir de libération de Jekyll le garde en vie jusqu'à ce que la raison ait Hyde et qu'il mette fin à ses jours. La figure démoniaque de Hyde et de la possession permet de croire que le mal est plus fort que toute la saine volonté et qu'il est donc beaucoup plus difficile pour l'homme de faire le bien plutôt que le mal. Bref, Hyde est une figure démoniaque de possession qui amène à croire que le mal triomphe du bien.

CHAPITRE II :

**De la réécriture du mythe au
dédoubllement du personnage**

1.1. RÉÉCRITURE DU MYTHE :

L'histoire du Docteur Jekyll se passe en Angleterre précisément à Londres. Comment se présenter la société, à cette époque ?

Un souverain constitutionnel régnait, ses attributions étaient purement honorifiques, car le vrai pouvoir était détenu par une bourgeoisie laborieuse, riche et respectée qui avait pris la relève d'une noblesse oisive et parasite.

Comme le souhaitez Prométhée, l'humanité était depuis longtemps engagée sur le chemin d'un progrès long mais constant et en ce XIX^e siècle. On note une nette accélération de ce progrès. En effet des sciences comme la chimie, la physique ou la médecine, ont fait des progrès fulgurants ainsi par exemple l'homme a maintenant à sa disposition une force nouvelle : la vapeur qui va révolutionner l'industrie et les transports.

Des capitaines d'industrie jeune et ambitieux vont s'en saisir pour ériger des usines, exploiter des mines, changeant par là le visage des villes et des campagnes. Une classe nouvelle va faire son apparition le portera à l'urbain.

Ce bouleversement va contribuer à enrichir davantage la bourgeoisie qui deviendra très influente et constituera une caste privilégiée comme la noblesse d'antan avec ses belles demeures, son genre de vie, ses clubs et ses activités.

Dr Jekyll, de par sa fonction de médecin comme ses confrères ou ses amis des professions libérales, appartenant à des gens riches, instruits et respectés, jaloux de leur privilège et de leur réputation. Ainsi Dr Jekyll est apparemment un homme heureux.

Matériellement, il l'est, mais il lui arrive d'être tourmenté par une certaine nostalgie du passé de jeunesse orageuse, auquel malheureusement aujourd'hui, il ne peut donner satisfaction sans porter un préjudice certain à sa réputation.

Pour la plèbe, faire un scandale dans un pub ou dans la rue (ivresse ou dispute) passe inaperçu, Il en est autrement lorsque l'auteur appartient à des gens respectables.

Devant ces accès de nostalgie, devenu de plus en plus fréquents, une solution s'impose : Où la recherche sinon dans la science ?

Docteur Jekyll disait « il se trouve que la suite de mes études scientifiques pleinement orientées vers une guère mystique et transcendant, réagit et projeta à une vive lumière sur l'idée que je me faisais de cette guerre sempiternelle livrée entre les éléments constitutifs ».

Alors, il va rechercher dans la science le moyen de dissocier les deux êtres antagonistes qui l'habitent. En ce siècle où la science est en plein gloire, les espoirs d'une solution à son problème sont permis.

Auguste Comte n'insiste-t-il pas sur le stade idéal et définitif de la science que l'homme a atteint après celui du mythe Et celui de la religion ? La science peut tout C'est la pensée attendu. Mais cet engagement pour la science et cette excessive confiance ne mènent ils pas directement vers un mythe moderne celui d'une science infallible.

Toujours est-il que docteur Jekyll veux s'accrocher à cette bouée de sauvetage car il n'a pas d'autre alternative. Alors, il se met donc à compulsier des ouvrages de toutes sortes et finit par tomber sur l'idée du dédoublement de la personne. Cette idée une fois retenu, il lui reste les modalités pratiques de la transformation.

En plongeant dans l'alchimie et la préparation des filtres d'autres fois, il se met à l'œuvre dans son laboratoire. Il finit par mettre au point une potion, qui absorbé, opéra la métamorphose.

Dans un premier temps, il hésite à plonger dans l'inconnu, mais les pulsions de plus en plus fortes ne lui laissent guère choix. Alors, il l'absorbe et le miracle de la métamorphose ce produit : Docteur Jekyll donne naissance à Edward Hyde.

L'enfantement et dramatique : convulsion ; yeux injectés, halètement puis progressivement apaisement, puis apparition du double.

Ce double est loin de ressembler au docteur Jekyll est-il est heureux qu'il soit ainsi. Penser s'il devait ressembler à lui trait par trait. C'est-à-dire devenir son sosie avec une mentalité the Hyde, ce serait la catastrophe assurée.

Hyde est en fait une espèce d'avortions déformée avec une physionomie des plus détestable, n'inspirant que haine et répulsion. Mais pour Docteur Jekyll, il est la solution à ses tourments et comme dit le proverbe « qu'importe le vin pourvu qu'on est l'inverse ».

Heureux de son succès, Docteur Jekyll pense maintenant à la logistique à mettre en place pour le déplacement de Hyde. Sa priorité ce composant de deux parties distinctes, séparées par une cour, les beaux ou il habite et les laboratoires et ses dépendances où il travaille.

Ainsi Hyde sera contourné dans le laboratoire. De même ses entrées et sorties se feront par une porte dérobée du laboratoire, donnant sur une rue souvent déserte.

Ses instructions strictes son donnée au personnel domestique concernant leur rencontre Possible avec Hyde .De même lorsque Docteur Jekyll se transforme en Hyde, ses absences peuvent être remarques car il reçoit beaucoup d'amis et pour cela des alibis sont préparés que la majordome Poole échange d'invoquer.

Ainsi tout est préparé pour le lancement de 'fauve' et le seul moment Propice est la nuit. Quand la nuit venue, Hyde quitte sa 'tanière' Et s'élançe vers la ville où il lui loisible de faire les 'quatre cents coups 'impunément. Docteur Jekyll ne cesse de réjouir de ce succès et goute à la plénitude de son bonheur.

De son côté son double se comporte comme il l'espérait et après ses pérégrination nocturnes rentre sagement et au bercail a l'heure qui lui plaît puisqu'il a la clé de la porte du laboratoire.

Un incident va jeter l'envoi dans la sérénité du Docteur Jekyll : c'est l'incident de la petite-fille évoqué précédemment. Cet incident qui aurait pu être grave pour Docteur Jekyll qui a eu une solution heureuse moyennant un dédommagement pour la fillette.

Mais l'événement obligea Docteur Jekyll à prendre de précaution supplémentaire Concernant Hyde, celui du compte en banque au nom de Hyde et de l'appartement loué dans le quartier de Saha pour Hyde.

Hyde être brutal, imprévisible avec des plusieurs sauvages va être la cause d'un second incident grave entraînent la mort gratuite d'un débuté célèbre au Parlement.

Docteur Jekyll qui avait la possibilité de se débarrasser de Hyde devenu criminel car sa vie elle-même et en danger, se trouve dans l'impossibilité de la faire car la potion n'a plus d'effet de même que les ingrédients nécessaires à sa composition Sont introuvables chez le droguiste. Ainsi Docteur Jekyll se trouve victime du monstre qu' il 'a créé est la seule ici issue possible qui lui a reste et de disparaître avec lui.

Ainsi chaque époque crée son mythe et les mythes modernes ne peuvent invoquer l'alibi des anciennes croyances populaires.

2.2. ÉTUDES DES PERSONNAGES :

Les personnages de l'histoire du Docteur Jekyll et Mister Hyde sont des êtres assez énigmatiques. Bien qu'une solide amitié les lie l'un à l'autre, leur idée ou leurs attitudes sont souvent opposées. Par exemple les idées scientifiques du Docteur Jekyll s'opposent à celle du docteur Lanyon.

De même Utterson Et son cousin éloigné Enfield ont l'habitude de se rencontrer pour faire une longue promenade à pied, au cours de laquelle ils n'échangent aucune parole, donc presque inutile, mais que pour rien au monde, Ils n'annulent Lorsqu'elle est fixée en dépit de tous Les imprévus qui peuvent surgir.

Il semble que seule leur présence suffit à les satisfaire. Voyant maintenant un a un ces personnages :

2.2.1. Le Docteur Jekyll :

C'est le personnage centrale de l'histoire .c'est un médecin, passionné de la recherche scientifique, et chimiste.il est connu et apprécié de la haute société londonienne.

Je suis né en l'an 18... Héritier d'une belle fortune, doué en outre de facultés remarquables, incité par nature au travail, recherchant la considération des plus sages et des meilleurs d'entre mes contemporains j'offrais de la sorte, aurait-on pu croire, toutes les garanties d'un avenir honorable et distingué.

Et de fait, le pire de mes défauts était cette vive propension à la joie qui fait le bonheur de beaucoup, mais que je trouvais difficile de concilier avec mon désir impérieux de porter la tête haute, et de revêtir en public une mine plus grave que le commun des mortels. Il résulta de là, que je ne me livrai au plaisir qu'en secret, et lorsque j'atteignis l'âge de la réflexion, et commençai à regarder autour de moi et à me rendre compte de mes progrès et de ma situation dans le monde, je me trouvais déjà réduit à une profonde dualité d'existence. Plus d'un homme aurait tourne en plaisanterie les licences dont je me

rendais coupable ; mais des hauteurs idéales que je m'étais assignées, je les considérais et les dissimulais avec un sentiment de honte presque maladif. Ce fut donc le caractère tyrannique de mes aspirations, bien plutôt que des vices particulièrement dépravés, qui me fit ce que je devins, et, par une coupure plus tranchée que chez la majorité des hommes, sépara en moi ces domaines du bien et du mal où se répartit et dont se compose la double nature de l'homme¹.

Issu d'une famille honorable et riche, muni d'une bonne instruction, cœur généreux, tout semblait de préparer à un avenir radieux.

Un point noir cependant, comme il le dit lui-même « Une fois propension à la joie » cela, sommes toute, est choses naturelles chez nombreux d'individus. Mais vu ce qui est concerné Docteur Jekyll, cette tendance peut avoir d'irrésistible élan, ce qui est peu. Compatible avec la vie sérieuse et honorable qu'il s'est tracée.

La jeunesse s'élan échouée tant bien que mal, ou aborder l'âge mûr et la vie sérieuse. Durant cet âge, la tendance malsaine persiste et consiste une gêne insupportable. Docteur Jekyll pouvait contourner cette difficulté en utilisant le masque de l'hypocrisie montre de bourgeois de l'époque. Mais Docteur Jekyll homme honnête et sincère, a voulu se purifier de la bête immonde qui l'habite.

Attiré dès son jeune âge par une mystique transcendantale, et encouragé par la science si glorieuse à l'époque, il s'est aventuré sur le chemin d'un dédoublement de la personne. Qui l'a conduit à sa perte.

2.2.2. Le notaire Utterson :

M. Utterson le notaire était un homme d'une mine renfrognée, qui ne s'éclairait jamais d'un sourire ; il était d'une conversation froide, chiche et

¹ Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, paris, 04Mars2014, p : 78

embarrassée : peu porté au sentiment ; et pourtant cet homme grand, maigre, décrépît et triste, plaisait à sa façon.

Dans les réunions amicales, et quand le vin était à son goût, quelque chose éminemment bienveillant jaillissait de son regard ; quelque chose qui à la vérité ne se faisait jamais jour en paroles, mais qui s'exprimait non seulement par ce muet symbole de la physionomie d'après-dîner, mais plus fréquemment et avec plus de force par les actes de sa vie.

Austère envers lui-même, il buvait du gin quand il était seul pour réfréner son goût des bons crus et bien qu'il aimât le théâtre, il n'y avait pas mis les pieds depuis vingt ans. Mais il avait pour les autres une indulgence à toute épreuve : et il s'émerveillait parfois, presque avec envie, de l'intensité de désir réclamée par leurs dérèglements : et en dernier ressort, incliné à les secourir plutôt qu'à les blâmer.

En vertu de cette originalité, c'était fréquemment son lot d'être la dernière relation avouable et la dernière bonne influence dans la vie d'hommes en voie de perte. Et à l'égard de ceux-là, aussi longtemps qu'ils fréquentaient son logis, il ne montrait jamais l'ombre d'une modification dans sa manière d'être.²

Je n'en dirai qu'une chose, Utterson, et (si toutefois vous pouvez vous résoudre à y croire) ce sera plus que suffisant.

L'individu qui, cette nuit-là, se glissa dans ma demeure était, de l'aveu même de Jekyll, connu sous le nom de Hyde et recherché dans toutes les parties du monde comme étant l'assassin de Carew Hastie Lanyon.³

² Robert Louis Stevenson *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, Paris, 04Mars2014, p : 03

³ Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, Paris, 04Mars2014, P : 77

Un homme sévère avec lui-même mais apparemment conciliant avec les autres, qui aime les boissons mais qui s'y adonne rarement, qui aime le théâtre mais qui n'y met jamais les pieds. Il ne jouit pas d'une vie familiale parce qu'il est célibataire. Cette vie austère tout comme son activité de notaire ou il n'est question que de défunts et de testament, est-elle le genre de vie qu'attend Docteur Jekyll d'un ami Pour profiter de la vie, une vie que leur aisance leur offre largement ? Ou bien Utterson est-il précisément le garde-fou que la Providence a mis devant lui pour tempérer ses passions.

Toujours est-il que Docteur Jekyll aurait mieux apprécié un compagnon plus convivial, voir un complice pour s'éclater ensemble bien entendu dans le cadre restreint et intime dans leurs clubs Bourgeois.

Utterson homme méfiant ne le permettrait pas car de telles réunions ne sont jamais à l'abri des fuites, ne serait-ce que par l'intermédiaire d'un invité trop bavard ou par quelques domestiques indéclicats.

De tous les protagonistes a de la fiction de Robert Louis Stevenson, le notaire Utterson semble être le personnage le plus pose, le plus méthodique dans ses actions ou ses analyses, les moins enclin à l'émotion.

Pour lui il n'y a que ce qui est réel est vrai qu'il prend pour de l'argent comptant. Par exemple ce qui concerne le personnage de Hyde il n'a pas accordé d'importance à ce qu'on raconte sur lui. Il a tenu à le Vérifier par lui-même après plusieurs tentatives personnelles, il a réussi à rencontrer Hyde, à voir sa physionomie et a échangé quelques paroles avec lui pour se faire une opinion définitive sur le personnage.

Cet homme, discret sais garder les secrets, il est par ailleurs l'homme indigne dans les grandes crises.

Lorsque la situation du Docteur Jekyll s'est détériorer et que son majordome et ses domestiques se sont vus désemparé par le drame de leur maître et ne sachant que faire, c'est encore Utterson qui a intervenu pour éclairer enfin le mystère et veiller à ce que le secret du Docteur Jekyll soit bien gardé afin que sa mémoire ne se soit pas salie.

2.2.3. Le Docteur Lanyon :

*Mon cher Lanyon,
Vous êtes l'un de mes plus anciens amis ; et bien que nous
puissions avoir différé d'avis sur des questions
scientifiques, je me rappelle, du moins de mon côté, aucune
infraction notre bonne entente. Il n'y a pas eu de jours où,
si vous m'aviez dit : Jekyll, ma vie, mon bonheur, ma
raison, dépend de vous, je n'eusse, pour vous sauver,
sacrifié ma fortune, ou ma main gauche. Lanyon, ma vie,
mon honneur, ma raison, tout cela est à votre merci : si
vous ne venez à moi, aide, cette nuit je suis perdu. Vous
pourriez supposer, après cet exorde, que je vais vous
demander quelque chose de déshonorant. Jugez-en par
vous-même⁴.*

A l'inverse du Dr Jekyll, le Docteur Lanyon son ami est un homme raisonnable, qui mène une simple partagé entre sa famille, son travail et ses amis.

Il n'a pas de problème personnel, pour lui sa vie est tracée et la suit espérant la terminer par une vieillesse heureuse, l'amitié qui l'a pour Docteur Jekyll ne souffert pas la différence des idées qu'ils sont sur le plan scientifique. En effet le Docteur Lanyon rejette totalement les élucubrations scientifiques nouvelles du Docteur Jekyll par leur côté les nihilistes au cœur de la science nouvelle.

Ils ont beau s'invectiver réciproquement cela ne les empêche pas de se retrouver le soir réunis autour d'un dîner. Docteur Jekyll qui poursuit des

⁴ Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, Paris, 04Mars20414, P : 68

expériences étranges à l'insu de ses amis a essayé un échec c'est grave qui l'oblige solliciter l'aide de son ami Laynon dans une situation dramatique. Bien que dérange dans sa quiétude, Laynon découvre alors dans ce sauvetage un terrible secret dans la chose l'affecte brutalement qu'il y perd la vie.

Nous terminerons cette galerie de portraits esquisses par le majordome du Dr Jekyll, qui est Poole.

2.2.4. Poole :

« La portion du bâtiment de beaucoup la plus importante était occupée par l'amphithéâtre qui constituait presque tout le rez-de-chaussée et recevait le jour d'en haut, et par le cabinet, qui formait le premier étage a un bout et prenait vue sur la cour. Un corridor reliait l'amphithéâtre a la porte donnât sur la petite rue ;en outre ,le cabinet communiquait séparément avec celle-ci par un second escalier.il y avait aussi plusieurs réduits obscurs et une vaste cave. Chaque réduit n'exigea qu'un coup d'œil car tous étaient vide et, à voir la poussière qui tombait de leur porte, aucun d'eux n'avait longtemps été ouvert .la cave ,il est vrai, était encombrée d'un amas d'objet hétéroclites, datant pour la plupart de l'époque du chirurgien prédécesseur de jekyll ;mais rien qu'en ouvrant la porte ils furent avertis de l'intitulé de plus amples recherche ,par la chute d'un revêtement compact de toiles d'araignées qui avait depuis des ans condamné l'entrée. Nulle part on ne voyait trace de Henry, ni mort ni vivant.

Pool frappa du pied les dalles du corridor.

Il doit enterré là, dit –il prêtant m'oreille a la résonance. »⁵

Au service du Dr Jekyll depuis des années, Poole s'est montré très efficace dans les services domestiques qu'on lui a confiés

Son action ne se limite pas à la gestion des affaires de la maison. En effet, par son éducation, par la confiance et par la bienséance qu'il a su montrer, il

⁵ Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, Paris, 04Mars2014 p: 63

arrive à seconder et même à remplacer efficacement son maître lorsque ce dernier se trouve absent. Les amis du Dr Jekyll ont beaucoup d'estime pour lui.

Sa fidélité, sa compétence se sont particulièrement manifestées au moment où son maître traversait le drame que l'on connaît.

Ces moments douloureux, il les a partagés comme si le drame le touchait directement et cela jusqu'au dernier souffle de son maître

Ainsi Poole reste une de figures légendaires des gens de maison d'autrefois.

2.3. Le bien et le mal :

Ce fut donc le caractère tyrannique de mes aspirations, bien plutôt que des vices particulièrement dépravés, qui me fit ce que je devins, et, par une coupure plus tranchée que chez la majorité des hommes, sépara en moi ces domaines du bien et du mal où se répartit et dont se compose la double nature de l'homme⁶.

Dans l'esprit de Robert Louis vivait l'idée que l'être humain possédait une nature double. Selon lui, nous avons tous une bonne et une mauvaise version. Toutes deux cohabitent en nous et la mauvaise serait réprimée par la société. Le résultat de ces pensées a débouché sur la célèbre œuvre *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde* (1886).

Il s'agit de l'une des premières œuvres à donner vie à un personnage avec un trouble complexe, un trouble de la personnalité et ses pires conséquences. Stevenson a défié la science de l'époque, ainsi que la religion, en inventant une histoire terrifiante et vivante.

⁶ Robert Louis Stevenson, *L'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde*, Flammarion, Paris, 04Mars2014 p: 64

Le mauvais côté de ma nature, auquel j'avais à cette heure transféré le caractère efficace, était moins robuste et moins développé que le bon que je venais seulement de rejeter. De plus, dans le cours de ma vie, qui avait été, somme toute, pour les neuf dixièmes une vie de labeur et de contrainte, il avait été soumis à beaucoup moins d'efforts et de fatigue. Telle est, je pense, la raison pourquoi Edward Hyde était tellement plus petit, plus mince et plus jeune que Henry Jekyll.

L'histoire du Dr Jekyll et Mr Hyde fait ressurgir l'éternel conflit entre deux principes : le bien et le mal, et l'homme, depuis qu'il a quitté sa carapace de sauvage, n'a cessé au cœur de ce conflit, soit avec lui-même comme dans le cas du Dr Jekyll, soit avec les autres.

Faire du mal à quelqu'un c'est lui causer une souffrance, une douleur physique ou morale c'est l'atteindre dans son intégrité physique ou morale

A l'inverse, faire du bien, c'est soulager quelqu'un qui souffre, c'est le rendre heureux, lui faire apprécier la vie

L'histoire, depuis la plus haute antiquité jusqu'à nos jours, est jalonnée d'événement douloureux provoqué par le mal : Des guerres médiques aux guerres modernes en passant par les croisades, les guerres de religions au Moyen Age, sans parler, des assassinats et des empoisonnements chez les potentats et dans les cours royales et impériales

Certaines manifestations du mal comme les guerres de religion, qu'on croyait à jamais révolues parce que leurs principes étaient établis et définitifs, ont reparu aujourd'hui avec une cruauté sans pareille et des victimes sans nombre (telles les attaques des Rohingyas en Birmanie, des églises au Sri-Lanka, des mosquées en Nouvelle-Zélande) car les armes utilisées maintenant sont automatiques et sophistiqué

⁷ Ibid.

Par sa fréquence et son impunité, le mal se trouve banalisé. C'est un concept philosophique développé par Hannah Arendt qui donne l'exemple d'Adolf Eichmann, le nazi de la « solution juive ». Lors de son procès à Jérusalem, on s'attendait à voir un être démoniaque, un monstre au lieu de cela, on nous a montré l'image d'un petit fonctionnaire médiocre

Pour elle l'expression « banalité du mal » ne peut se comprendre que comme une façon de décrire les routines par laquelle ceux, qui recourent à la violence comme ceux qui sont les témoins mettent en suspens leurs convictions morales et renoncent à l'examen de leurs engagements pratiques personnels

Mais quelle est l'origine du mal ?

Pour Arendt, son origine ultime est énigmatique. Le mal soutient-elle n'a aucune racine propre, aucune essence dont la pensée pourrait se servir. Il consiste en une absence, en quelque chose qui n'est pas. Seuls les objets aimables sont absents

Pour le mage Iranien Zarastre l'homme est condamné à assister illustré par les personnages d'Ormuzd (le bien) et Ahriman (le mal) comme la lumière affronte l'obscurité. De l'issue de cet affrontement dépendra son avenir

Nietzsche, lui, nous dit « ne perdez pas votre temps à attendre l'issue de ce conflit millénaire pour la bonne raison que le bien et le mal n'existent pas. Ils n'existent que dans votre imagination, ce sont des préjugés, de fausses valeurs, des illusions

On est quelque peu séduit par l'idée de Nietzsche car tout au long des siècles, innombrables, nous avons cherché vainement où il se localisait, quelle est son origine, et nous n'avons trouvé devant nous que des hommes.

Certes toutes les religions insistent sur la présence de ces deux Principales et mettent l'accent sur la pratique du bien et la dénonciation du mal en laissant à la divinité le soin de trancher le jour du « jugement dernier » mais elles ne nous éclairent pas sur l'origine du mal et ses résurgences intempestives

Cette présence quasi universelle du mal et à toutes les époques de l'histoire ne peut s'expliquer. Que par la présence de ce mal en l'homme lui-même. Ainsi le mal est inhérent à l'homme, il fait partie de sa vie, il lui est nécessaire, comme l'air qu'il respire. C'est alors que comme le pense Nietzsche, c'est un non-sens de lutter contre le mal, qu'il faut l'accepter et l'intégrer dans la vie comme une donnée naturelle

Mais alors, ou se heurte à tout l'édifice moral et à sa destruction ce qui ramènera l'homme à sa destruction ce qui ramènera l'homme à sa condition primitive d'un être instinctif

Si autrefois, les dégâts occasionnés par le mal sont relativement limités parce que les moyens utilisés étaient assez rudimentaires, il n'en est pas de même aujourd'hui ou une simple bombe ou une kalachnikov peut en quelques secondes ôter la vie des dizaines de personnes.

D'ailleurs l'homme possède des armes plus terribles capables d'exterminer des milliers en quelques minutes mais il hésitera longtemps à les utiliser car il sait qu'il disparaîtra lui aussi avec dans ces tourmentes, et méchant comme il est, il tient toujours à la vie.

Tel est le dilemme que pose à l'homme depuis la nuit des temps, ces principes du mal et du bien.

CONCLUSION

L'étude de l'œuvre de Robert Louis Stevenson, apparemment, une fantaisie sortie de son imagination, nous a mené bien loin sur les chemins les plus divers à la recherche de vérités fuyantes et fugaces, parce précisément concernant l'homme. C'est ainsi que nous avons questionné l'histoire la philosophie, la science, la sociologie, les disciplines modernes telles la psychologie et la psychanalyse héritières des mythologies et de l'occultisme, pour tenter de nous éclairer sur certaines attitudes de l'homme ou certains de ses comportements

La nature nous offre l'image de vérités avérées, stables et rassurantes, l'homme par contre garde jalousement ses secrets. Nous n'en voulons pour témoignage que ce mot d'un grand esprit : Kan qui a dit « le seul mouvement volontaire de ma main ne cesse de m'étonner ».

RÉFÉRENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

CORPUS :

STEVENSON, Robert Louis, *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*, ...

OUVRAGES CRITIQUES :

BRUNEL, Pierre, *Le mythe en littérature*, PUF, Paris, 2000.

DURAND, Gilbert, *Introduction à la mythologie mythe et société*, Albin Michel, Paris, 1996.

ELIADE, Mircea, *Aspects du mythe*, Gallimard, Paris, 1963.

ELIADE, Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, Gallimard, 1969.

ELIADE, Mircea, *Mythes, rêves et mystères*, Gallimard, Paris, 1957.

DICTIONNAIRES :

BRUNEL, Pierre (dir.) *Dictionnaire des mythes littéraire*, ROCHER, Paris, 1988.

GUIRAND, Félix, SCHMIDT, Joël, *Mythes et mythologie, histoire et dictionnaire*, Larousse, Bordas, Paris, 1996.

THESES :

HAMMOUDA, Mounir, « Les indices de la transitionnalité dans la trilogie de Malek HADDAD cas des personnages », Mémoire de Magistère, Université Mohammed Khider Biskra, 2008.

ARTICLES :

HAMMOUDA, Mounir, Du Minotaure au Balrog et du Labyrinthe à la Moria : La réécriture du mythe au service de la monstruosité, Université Mohamed Khider, Biskra, Algérie.

BARTHES, Roland, « Introduction à l'analyse structurale des récits ». In *Communications*, 8, 1966. Recherches sémiologiques : l'analyse structurale du récit. pp. 1-27.

D'AMATO, BARBARA. « Jekyll and Hyde a Literary forerunner to Freud's Discovery of the Unconscious », *Modern Psychoanalysis*, (2005) 95-106

La Volonté de puissance, livre 1 : le Nihilisme européen, 9, p. 35.

SITES RESOURCES :

L'étrange cas du Dr Jekyll Et Mr Hyde : Origines Et Résumé De L'histoire
<https://www.gralon.net/articles/art-et-culture/litterature/article-dr-jekyll-et-mr-hyde---origines-et-resume-de-l-histoire-10067.htm>

<https://fr.calameo.com/books/0000483783eb1da2ad3f9>

<https://la-philosophie.com/philosophie-nietzsche>

<https://www.axiologie.org/nihilisme-philosophie/valeurs-universelles/proposition-5/Page-7.html>

<https://mythologica.fr/grec/>

Résumé

Notre recherche sur la dualité du personnage entre monstruosité et bonté dans l'étrange cas du Dr Jekyll et Mr Hyde de Robert Louis Stevenson et, par l'utilisation de deux approches : mythocritique et psychocritique vise à dévoiler qu'il y'a une part de mal en chacun de nous tout en étudiant le mythe et analysant les personnages dans le récit.

Mots Clés :

Dualité, Mythe, Monstruosité, Bonté.

Abstract

Our research on the character duality between monstrosity and goodness in the strange case of Dr. Jekyll and Mr. Hyde Robert Louis Stevenson and, using two approaches: mythocritic and psychocritic aims to reveal that there is a part evil in each of us while studying the myth and analyzing the characters in the story.

Keys words:

Duality, Myth, Monstrosity, Kindness.